

**ADMINISTRATION**  
 RÉDACTION, PUBLICITÉ, IMPRIMERIE  
 10, PLACE JEAN-JAURÈS, 10  
 SAINT-ÉTIENNE

Quatre lignes : 59-92 59-94  
 Téléphoniques : 59-93 59-95

**BUREAUX ET PUBLICITÉ**  
 PARIS, 18, Rue Richelieu  
 Téléphone : Richelieu N° 39-67 et 39-68  
 LYON, 28, quai Augustin - Tél. Mouton 98-19  
 ROANNE, 14, cours de la République - Tél. 22-25  
 LE PUY, 35, place du Breuil - Téléphone 4-23  
 VIVANE, 3, rue Teste-du-Baillet - Téléph. 3-38  
 NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc - Téléphone 9-94

La publicité est reçue également à Paris et à Saint-Étienne à l'Agence Houx, à Lyon à l'Agence régionale de Publicité Ch. Brun et Co.

# La Tribune

## REPUBLICAINE

1939 - 41<sup>e</sup> Année - N° 198

50 centimes

**LUNDI 17 JUILLET**

LUNE, 1<sup>er</sup> quart, le 23, à 12 h. 34  
 Heure nouvelle  
 SOLEIL, lev., 5 h. 6, c. 20 h. 47

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Compte de Chèques Postaux : Lyon 54-45

### TRIBUNE LIBRE

## Les Auberges de la Jeunesse image du Monde de Demain

par Jean NOCHER

On essaie toujours de reprendre à ceux qui peinent les minces grâces qu'on leur a, une fois, accordées : ainsi sont partis les 5 x 8 et le meilleur de la dernière législation du travail. Mais quoi qu'on veuille, quoi qu'on fasse, l'ère des loisirs a fait son entrée dans la civilisation occidentale et le temps, désormais, ne la fera pas reculer.

Les tandémistes et les campeurs sillonnent les routes. Tous ceux qui le peuvent s'évadent de nos cités fumeuses et précipitantes, où la vie n'est plus qu'une course contre la montre et le travail une véritable guerre des nerfs...

Dans cette évasion vers nos rivages, vers nos champs, vers nos cimes, les générations montantes marchent à l'avant-garde, grâce à cette œuvre magnifique qu'on doit à de purs pionniers : les Auberges de la Jeunesse — les A. J., en style familier.

Vous les voyez maintenant à tous les coins de France, ces jeunes gens et ces belles filles, habillés de vives couleurs, à l'aise dans ces belouons et ces shorts que tout le monde portera demain, délivrés des faux-cols et des faux préjugés, joyeux et francs, et forts aussi, sous le sac qui ne les fait pas plier.

Ils vont en reprenant en chœur des refrains pacifiques qui sauvent l'honneur de notre terre en folie — des refrains qui sont déjà des perspectives ouvertes sur l'avenir :

Une chanson a jailli sur la plaine  
 Et réveillée les échos d'alentour.  
 Elle nous dit et sa voix nous entraîne :  
 « Vive la vie, vive la joie et l'amour ! »

Et cet autre couplet qui, en 1935, donnait un air de kermesse héroïque au défilé du 14 juillet :

Debout, ma blonde, chantons au vent :  
 Debout, amis !  
 Elle va vers le soleil levant,  
 Notre patrie !

Tant qu'on entendra de tels chants au détour du chemin, il y aura encore place dans nos cœurs pour l'Espoir — ce maître mot du progrès.

Les ajistes ont déjà su créer un esprit collectif où la liberté de chacun s'intègre harmonieusement à l'intérêt commun : il n'y a rien de militaire dans cette discipline librement consentie, qui fait la force des vraies démocraties.

Ils ont su découvrir aussi la solidarité sans tomber dans l'esprit de corps et si, demain, cette saine jeunesse pouvait se rencontrer par-dessus les inhospitalières frontières, alors c'en serait fait du pire des vœux : la guerre.

Ils ont su, enfin — c'est le principal, — se faire aimer un peu partout. Il faut les voir, à présent, sévir contre ceux qui ne savent pas camper « proprement », qui salissent la nature en laissant des traces de leur passage ou qui ne respectent pas le dur labeur du paysan.

Et puis, ils ont su aider au rapprochement normal des sexes. Grâce aux discrètes précautions des animateurs des A. J., grâce à la grande et simple honnêteté qui fait le fond des êtres jeunes dans la vieille société qui ne les a pas encore corrompus, on n'a vu se produire aucun « accident » que certains pontifes, chagrins ou mal intentionnés, avaient prédit comme à dessein...

Les Auberges de la Jeunesse, à force de gentillesse, de bonne humeur et de bonne foi, ont conquis droit de cité dans cette croulante fin de siècle.

Ainsi commence à se résoudre le problème que nos augures politiques n'ont même pas su poser : l'inter-pénétration de nos villes et de nos campagnes.

Il est tout naturel, grâce au développement prodigieux du machinisme, que certaines contrées se dépeuplent et que les populations urbaines s'accroissent continuellement. Déjà, l'abondance est telle que les paysans ne sont pas sûrs de vendre leurs produits. Le fameux « retour à la terre » n'aura donc pas lieu dans le plan du travail, mais plutôt dans le plan des loisirs. On ne créera plus de nouveaux agriculteurs, mais on permettra de plus en plus aux habitants des villes de revenir périodiquement vers les campagnes, afin que chacun puisse planter sa tente ou cultiver son jardin.

Cela, les ajistes l'ont déjà compris : un réseau serré de centaines d'auberges leur permet de choisir leur coin et de s'établir partout.

En province, ils ont même déjà ressuscité des villages abandonnés depuis que la culture intensive a transformé en désert certains pays désertés : des équipes de « colons » ont rafistolé les ruines et rallumé les foyers éteints. Ainsi se sont édifiées des communautés où souffle un esprit nouveau...

Dernier bienfait : les ajistes ont revalorisé notre tourisme. Campeurs, canoëistes, explorateurs de gorges et de rivières inconnues ont ouvert les routes à des catégories nombreuses d'excursionnistes, de baigneurs ou de villégiaturants. Des couchers neufs se paient, déjà, ce qui était jadis réservé aux classes aisées ou même à de rares snobs.

On organise maintenant, pour des prix extrêmement bas, des croisières au Sahara, dans les pays équatoriaux ou dans les criques groenlandaises. Avec quelques centaines de francs, un gosse, juché sur son vélo, passe un mois aux sports d'hiver dans quelque coin sauvage des Vosges.

Un de mes plus beaux souvenirs, c'est l'inauguration de ce magnifique chalet de montagne que nous baptisâmes « Auberge Dynamo », afin de symboliser précisément le retour à la nature permis par le progrès technique. A l'aube, des skieurs de 16 ans glissant sur la neige et tous se retrouvant, à un même signal, autour de leur maison commune pour inaugurer leur destin fraternel.

Voilà une préfiguration de notre avenir. Il faut remercier les admirables créateurs des A. J., d'avoir su donner au monde une vraie image de sa jeunesse, afin que toujours nous lui soyons fidèles...

## MERCREDI DERNIER le MARÉCHAL GOERING aurait échappé de justesse à un ATTENTAT à Berlin

### L'agresseur a été abattu

Paris, 16 juillet. Le maréchal aurait eu le temps de se réfugier dans l'embrasure de la porte sans avoir été atteint. Quant à l'agresseur — un membre du Front de la Ligue de la Liberté — il aurait été immédiatement abattu par les gardes du corps de Goering. Un a remarqué, en tout cas, dans les cercles officiels allemands, que les rendez-vous du ministre de l'Air avaient été suspendus depuis mercredi jusqu'à samedi.

## LE RÈGLEMENT DE L'AFFAIRE DE TIEN-TSIN LES CONVERSATIONS anglo-japonaises à Tokio

Tokio, 16 juillet. « L'Asahi » dit que l'ambassadeur de Grande-Bretagne a déclaré à M. Arita que la Grande-Bretagne était disposée à discuter les questions générales qui constituent le fond de l'affaire de Tien Tsin. Le journal y voit un revirement de l'attitude de la Grande-Bretagne et écrit que celle-ci a dû tenir compte de la ferme détermination du peuple nippon.



Voici une photographie qui nous arrive à l'instant de Tien-Tsin. On voit que les Japonais avaient électrifié les barbelés qui entourent la concession anglaise. Notre photo montre le cadavre d'un Chinois qui a trouvé la mort en tentant de franchir les barbelés électrifiés, repose sur le sol, le visage recouvert d'une étoffe, tandis que de nombreux habitants de la ville contemplent ce lugubre spectacle. (Mondial Photo Presse.)

« L'Asahi » croit que, même si l'Angleterre fait preuve de sincérité, de nombreuses difficultés se présenteront. Le journal affirme enfin que le Japon n'hésitera pas à rompre les négociations si l'Angleterre refuse de reconnaître les réalités.

## LA GRANDE-BRETAGNE VEUT LES FAIRE TRAINER EN LONGUEUR

Paris, 16 juillet. Mme Geneviève Tabouis commente ainsi dans l'« Œuvre », ces négociations : « L'Asahi » dit que l'ambassadeur de Grande-Bretagne a déclaré à M. Arita que la Grande-Bretagne était disposée à discuter les questions générales qui constituent le fond de l'affaire de Tien Tsin. Le journal y voit un revirement de l'attitude de la Grande-Bretagne et écrit que celle-ci a dû tenir compte de la ferme détermination du peuple nippon.

C'est le déchaînement contre l'Angleterre, avec les émeutes contre les ambassades et légations au Japon où dans les villes de Chine occupées, qui donnent le plus d'inquiétudes à Londres, car, dans tous les cas, il est prouvé que ces émeutes sont fomentées par la police japonaise, qui prend elle-même, officiellement, la tête de toutes les manifestations.

D'après ce que l'on écrit savoir à Londres, d'après les rapports venant de Tokio, il y a un très fort mouvement populaire contre la guerre de Chine qui se prolonge.

Ces grandes manifestations contre les ambassades et légations anglaises ont été demandées par le parti militaire japonais pour essayer de tourner définitivement contre l'Angleterre la colère populaire.

En effet, le gouvernement anglais a préparé un plan très important. Par celui-ci, elle mettrait un embargo sur certains produits japonais (soie, cotonnade) non seulement pour les îles britanniques mais encore pour l'Australie et les Indes.

## Un incendie suivi d'une explosion à bord d'un paquebot anglais

### 3 tués et 23 blessés

Londres, 16 juillet. Un incendie, suivi d'une explosion, s'est produit ce matin à bord du paquebot « Narkunda », à Colombo. Trois membres de l'équipage ont été tués et vingt-trois blessés.

Suivant un message parvenu aujourd'hui à Londres à la compagnie à laquelle appartient le paquebot « Narkunda », ce vapeur, qui se rendait de Londres en Australie, transportait 150 passagers qui sont tous sains et saufs.

## La remilitarisation DE DANTZIG

Varsovie, 16 juillet. La remilitarisation clandestine de la Ville Libre se poursuit systématiquement. Les milieux autorisés polonais de Dantzig estiment de 15 à 20.000 le contingent d'Allemands venus du Reich et servant actuellement dans la Heimwehr de la Ville Libre.

D'autre part, 400 S. S. sont arrivés de Prusse Orientale, afin de renforcer le corps de S. S. de la Ville Libre. On signale aussi la présence, dans les rues de Dantzig, de quelques motocyclettes montées par des soldats de la Reichswehr en uniforme.

## MINUTE

### CONTRE NOUS DE LA TYRANNIE !

Certains réactionnaires chantaient, par-à, la Marseillaise en saluant le défilé à la romaine. Faut-il leur rappeler que ce chant de révolition était principalement dirigé contre les émigrés de Coblenz, complices des dictateurs qui étaient, en somme, les fascistes de ce temps-là.

Il y a même, dans l'hymne républicain qui porta la liberté à travers le monde, un petit couplet sur la tyrannie qui ne manque ni d'originalité ni d'actualité. Nous connaissons quelques coblenziens qui osent froquer la Marseillaise et qui, en 1932, eussent été guillotines par les patriotes. Il est vrai qu'on en a tout de même mis deux ou trois au Cherche-Midi, alors puisque celui-ci sont bouclés, que les autres la ferment.

## Le nouvel ambassadeur d'Angleterre à Paris



Sir HUGH RONALD CAMPBELL qui remplacera à l'automne, Sir ERIC PHIPPS, l'actuel ambassadeur d'Angleterre à Paris, admet à faire valoir ses droits à la retraite. (Photo Trampus.)

## Une Exposition de défense passive



Des infirmières et des infirmiers de la défense passive donnent au public les renseignements utiles. La foule entourant le car de la Défense Passive, dans la cour de la mairie du XV<sup>e</sup> arrondissement. (Photo Fulgur.)

## DIMANCHE TRAGIQUE

# LA VOITURE d'un maître cordonnier d'Evreux tombe dans la Seine à Villers-sur-le-Roule

### Les sept occupants disparaissent dans les flots

Evreux, 16 juillet. A la fin de la matinée, une automobile conduite par M. Brangi, maître cordonnier, demeurant 62, avenue Joséphine, à Evreux, est tombée dans la Seine à Villers-sur-le-Roule, près d'Aubevoye. Les sept personnes qui se trouvaient dans la voiture ont été noyées.

C'est à 11 heures 30, ce matin, que la voiture automobile que conduisait M. Brangi, maître cordonnier à Evreux, et dans laquelle avaient pris place sa femme, sa fille, ses deux fils et deux de ses employés et qui

## L'INCORPORATION DE LA CLASSE EN ANGLETERRE



Samedi ont été incorporés les 34.000 recrues du premier contingent de jeunes Anglais appelés sous les drapeaux. — Voici quelques nouveaux hommes photographiés dans la cour d'une caserne de Hounslow, alors qu'ils viennent de recevoir uniformes et armes. (Photo France-Presse.)

## Les menées hitlériennes en France et en Belgique

### A Bruxelles, mêmes procédés qu'à Paris

Bruxelles, 16 juillet. L'enquête menée en France sur la propagande naziste dont Otto Abetz était l'inspirateur a eu son écho en Belgique.

Abetz et ses amis y agissaient, en effet, mais leurs procédés étaient du même genre que ceux qu'on relève dans les dernières recherches de la Sûreté parisienne.

Il s'agissait d'établir des contacts avec des personnalités, artistes et écrivains, et avec la jeunesse intellectuelle qui travaillait de bon cœur à une meilleure entente entre l'Allemagne et la Belgique.

C'est ainsi qu'a été organisée par le bureau Ribbentrop de Bruxelles une rencontre d'écrivains et d'artistes belges, même non sympathisants, et parmi lesquels on en compte quelques-uns qui sont notoirement d'opinion antihitlérienne.

D'autre part, des communications dactylographiques de propagande pronaziste, antijuive et antianglaise sont envoyées en grand nombre depuis quelque temps à des Belges et glissées dans des boîtes aux lettres.

Enfin, des milliers de tracts imprimés et illustrés ont été répandus, en ces temps derniers encore, en Belgique. Il s'agit d'une publication française en huit langues qui porte le titre de « Service Mondial » et dans laquelle les thèses nazistes sur les événements internationaux sont abondamment exposées.

Mais la philosophie ne nous apprend-elle pas que nous devons douter même de notre vue ? Le chanoine Barber a donc pu se tromper, aussi facilement que le docteur James Millingen, qui avait vu les pieds du poète après sa mort et qui avait constaté qu'il s'agissait d'un pied bot du côté gauche.

Par ailleurs, un autre médecin, le docteur Killebrison, put, jadis, examiner deux savants orthopédistes confectionnés pour Byron enfant. L'un plus petit que l'autre, le premier à la taille d'un enfant de huit ans, le second à la taille d'un adolescent de treize ans, mais tous deux appartenant au pied droit.

Peut-être est-ce le cordonnier qui a raison. Cependant, un troisième praticien, le docteur Cameron, dans une conférence faite devant la société royale de médecine, a soutenu la non-existence du pied bot de Byron. D'après lui, le poète aurait été atteint d'une simple déformation congénitale apte à s'améliorer rapidement, ce qui expliquerait pourquoi, parvenu à l'âge d'homme, la claudication de Byron fut moins apparente et devint si légère qu'elle n'était plus connue que de ses familles et seulement soupçonnée des autres.

Comment s'y reconnaître ? Jacques CHOLET.

## AU JOUR LE JOUR

Paris, 16 juillet. Le pied bot de lord Byron a fait couler presque autant d'encre que le nez de Cléopâtre.

Des milliers de fois, depuis la mort du poète tourmenté, ses biographes se sont demandé de quel pied il souffrait. Et cela devint pour eux une sorte de hantise. Ils ne pouvaient se délivrer de ce pied !

Or, un témoignage nouveau qui paraît décisif, nous est apporté par le chanoine Barber, vicaire de la Hucksall Torkard Church, près de Nottingham, où Byron est enterré. Il y a un an, en présence de neuf personnes, le caveau où repose l'âme de « Child Harold » fut ouvert et son corps embaumé fut trouvé intact dans le dernier cercueil de bois. Après cette... visite, le chanoine Barber a écrit : « L'expression sereine, presque heureuse, du visage de Byron, fit sur moi une profonde impression. Les pieds furent découverts et je pus établir que sa claudication provenait du droit ».

Mais la philosophie ne nous apprend-elle pas que nous devons douter même de notre vue ? Le chanoine Barber a donc pu se tromper, aussi facilement

ADMINISTRATION - PUBLICITE ABONNEMENTS : 32, Avenue de la Gare - NEVERS TELEPHONE 0-50

NEVERS

REDACTION : 2, RUE JEANNE-D'ARC, 2 NEVERS TELEPHONE 9-84

LA TRIBUNE REPUBLICAINE est designee pour recevoir les annonces legales et judiciaires concernant le departement de la Nièvre

Chronique Nivernaise

LA FAIENCE DE NEVERS

Sa fabrication

La pâte de la faïence de Nevers se compose de deux parties d'argile figurine et d'une partie de marne. On exploite cet argile dans le gisement situé au nord de l'hospice de Nevers, sur la route de Paris. La formation de cette terre date de l'ère tertiaire et le gisement est constitué de plusieurs couches ou lits. Le premier lit est inutilisé, n'étant pas assez consistant. Ce ne sont que les deuxième et troisième couches qui entrent dans la composition de la pâte.

Le gisement de marne se trouve au lieu-dit « Les Terras-Blanches », sur la route de Marzy. On y compte cinq couches, allant du calcaire d'eau douce au calcaire de la Loire. La propriété de la marne est d'empêcher l'éclatement de la poterie à la cuisson et de dégraisser les argiles.

A la fabrique, les « Patouilloux » mélangent, à l'aide de bâtons, argile et marne dans des tonneaux à demi remplis d'eau. D'un orifice situé au bas du récipient, une bouillie claire s'échappe, passe dans un tamis et va remplir des fosses disposées à cet effet. Elle se dépose, forme une couche constante et peut alors être mise entre les mains du tourneur, après avoir effectué un séjour à la cave.

Le tourneur prend la balle de terre qu'il veut transformer, la fixe sur la giroule de son tour, la presse, la crève en son milieu et, en appuyant de son estège (petit instrument en bois de cerf), il égalise, il polit les parois.

A l'aide de son tournassin, il enlève les bavures et donne aux moulures délicates et fines. Ensuite, c'est la première cuisson qui va commencer.

Après avoir passé au four, les pièces sont trempées dans l'émail. L'émail est un silicate à base de plomb et d'étain. (C'est à l'oxyde d'étain que l'on doit l'opacité et la blancheur de l'émail).

Le bain d'émail subit, les faïences sont livrées au décorateur. Puis la deuxième cuisson, d'une durée de vingt heures, en moyenne, va donner à la céramique de Nevers son glacé, son poli, son brillant.

Pour opérer cette deuxième cuisson, on a soin de placer chaque pièce dans une boîte cylindrique en terre, appelée cassetin ou gazette, disposée en colonnes dans le four afin que la flamme puisse toujours les atteindre. (A suivre).

François YOGADE.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

En essayant d'éviter un vélo-moteur une automobile tombe dans un fossé

Les dégâts matériels sont importants

Nevers, 16 juillet. Dimanche matin, vers neuf heures, la voiture n° 6165 R G 1, que conduisait M. Jean Allier, employé retraité des P. T. T., demeurant 7, rue du Tapis-Vert, à Krenlin-Bicêtre, s'engageait à vive allure route de Lyon, en direction de Vichy. A proximité de l'intersection de la R. N. 7 et de la route de Sermaise, un motocycliste, M. Jean-Marie Barthélemy, demeurant 43, rue St-Genest, à Nevers, qui roulait dans le même sens, entama un virage avec son vélo-moteur, pour prendre la route de Sermaise. M. Allier donna un brusque coup de frein, mais la voiture dérapa et finit sa course dans le fossé, profond à cet endroit de trois mètres environ. L'avant de l'automobile fut entièrement écrasé ; mais on n'a pas, fort heureusement, à déplorer d'accident de personne.

M. Souvay, huissier à Nevers, a dressé un constat. Il semble que la cause de l'accident réside dans un mauvais réglage du frein droit.

Une auto heurte deux platanes

Neuvy-sur-Loire (Nièvre), 16 juillet. Le 14 juillet, à la sortie de Neuvy, la voiture de M. Charles Babarhe, 3, rue Alexandre-Meriau, à Palaiseau (Seine-et-Oise), qui roulait sur la R. N. 17, en direction de Cosne, quitta pour une cause inconnue, la chaussée, heurta deux platanes et fit un têt à queue complet. M. Babarhe a été grièvement atteint ; il est soigné à la clinique Barget, à Cosne.

Une auto télescopé un cheval et blessé un homme

Bonhy (Nièvre), 16 juillet. Le 14 juillet, vers 21 heures, sur la R. N. 457, M. Berthias, voyageur de commerce, à Entrains, a heurté un cheval qui revenait du travail. La bête est tombée lourdement et son propriétaire, M. Moïse Boullin, 50 ans, cultivateur à Bouhy, qui avait entouré le cheval, s'est légèrement blessé au cours de la chute.

FOIRES ET MARCHÉS

CHANTENAY-SAINT-IMBERT Gros marché très bien approvisionné en marchandises de toutes natures. Bœuf 6 et 6.50 la livre ; fromages de vache 2 à 2.50 pièces ; œufs 6 et même 6.50 la douzaine. 3 choux pommés 35 à 40 le paire ; poireaux à bouillir 45 à 55 la paire ; canards 35 à 45 ; pintades même prix ; pigeons 40 à 45 la paire ; lapins domestiques 14 à 20 pièce.

LES DISTRIBUTIONS DE PRIX Au Collège de jeunes filles de Nevers

Voici la suite du palmarès :

Classe de troisième

Excellence. — Prix : Yvonne Prospre.

Littérature française. — Prix : Marguerite Bouillot, Léa Halin, Marguerite Riou ; premier accessit : Denise Morin, Yvonne Prospre.

Composition française. — Prix : Marguerite Bouillot ; premier accessit : Marguerite Riou.

Grammaire et orthographe. — 1er prix : Suzanne Daniel, Léa Halin ; 2e : Denise Morin, Yvonne Prospre ; premier accessit : Madeleine Bouchard, Lucienne Courault, Geneviève Grosmolard.

Version latine. — 1er prix : Yvonne Prospre ; 2e : Suzanne Daniel ; 3e : Jeanine Verdit ; premier accessit : Arlette Castan.

Thème latin. — 1er prix : Yvonne Prospre ; 2e : Suzanne Daniel ; 3e : Marguerite Bouillot ; premier accessit : Madeleine Bouchard.

Anglais. — 1er prix : Suzanne Daniel, Yvonne Prospre ; 2e : Lucienne Courault ; premier accessit : Yvonne Prospre ; 3e : Madeleine Bouchard.

Allemand. — Accessit : Yvonne Prospre ; imputation : Gisèle Lemaitre.

Histoire. — 1er prix : Léa Halin ; 2e : Henriette Dupuy ; premier accessit : Madeleine Bouchard.

Géographie. — 1er prix : Marguerite Bouillot ; 2e : Lucienne Courault ; premier accessit : Léa Halin.

Mathématiques. — 1er prix : Yvonne Prospre ; 2e : Lucienne Courault, Gisèle Lemaitre ; premier accessit : Lucette Mazenot.

Sciences naturelles. — 1er prix : Yvonne Prospre ; 2e : Yvonne Prospre, Marguerite Riou ; premier accessit : Lucienne Courault, Léa Halin.

Dessin. — 1er prix : Lucienne Courault ; 2e : Léa Halin ; premier accessit : Marguerite Riou.

Musique. — 1er prix : Josette Cascaillon, Arlette Castan, Denise Morin ; 2e prix : Madeleine Bouchard, Lucienne Courault ; premier accessit : Suzanne Daniel, Henriette Dupuy, Gisèle Lemaitre, Yvonne Prospre, Simone Roussel.

Gymnastique. — 1er prix : Léa Halin ; 2e : Arlette Castan, Paulette Durand, Lucette Mazenot.

Arts plastiques. — 1er prix : Denise Morin ; 2e : Lucienne Courault, Lucette Mazenot.

Classe de quatrième

Excellence. — Prix : Jacqueline Mascré.

Littérature française. — 1er prix : Jacqueline Mascré ; 2e : Jeanine Bérilh, Jeanine Follété, Eliane Pizy.

Composition française. — 1er prix : Jacqueline Mascré ; 2e : Colette Ausseur ; 3e : Suzanne Lioson.

Grammaire et orthographe. — 1er prix : Colette Ausseur ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Suzanne Vernet.

Version latine. — 1er prix : Jacqueline Mascré.

Thème latin. — Prix : Jacqueline Mascré.

Grec. — Prix : Stella Tsatsaronis.

Anglais. — 1er prix, Suzanne Bernard, Jacqueline Mascré ; 2e : Colette Ausseur, Stella Tsatsaronis ; 3e : Jeanine Bérilh, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Histoire. — 1er prix : Olga Davignon ; 2e : Jacqueline Mascré, Suzanne Vernet.

Géographie. — 1er prix, Suzanne Vernet ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Jeanine Bérilh.

Sciences naturelles. — 1er prix, Suzanne Vernet ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Les fêtes du 14 juillet La manifestation des enfants des écoles

Dès 8 heures 30, près de deux mille enfants des écoles, vêtus de blanc et décorés de rubans tricolores, se rassemblent, sous la direction de leurs instituteurs, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, pour le défilé. Prédéces de délégués de la municipalité, le cortège s'engage, par la rue Sabatier, dans la rue La Fayette, parcourt les rues du Commerce et de Arrière, puis l'avenue Marceau et arrive au Parc où l'attend une foule de cinq mille personnes. Les enfants, accompagnés de la Chorale et des Vieilleux des patronages laïques, exécutent alors une série de chants de la Révolution que l'assistance applaudit chaleureusement.

Puis, ce sont les jeux populaires, toujours suivis par le public avec une curiosité joyeuse et les exercices gymniques des sociétés « La Nivernaise » et de « l'Avenir », qui obtiennent un vif succès. Les pupilles de l'école des sapeurs-pompiers exécutent, à leur tour, plusieurs exercices très applaudis.

On avait prévu un original concours de bébés âgés de 6 à 18 mois. Le jury, composé des docteurs Michel Gaudier et Berthon et de Mme Couppied et Mlle Auelard, a pu constater la beauté des enfants qui lui furent présentés et il ne ménagea pas ses félicitations aux heureux parents, mais justement fières de leurs succès.

La soirée se termina par le traditionnel feu d'artifice tiré sur les sables de Loire, devant quinze mille spectateurs et par le non moins traditionnel bal populaire du Marché Carnot.

Jamais, de mémoire de Nivernais, notre cité ne fête avec plus d'entrain et aussi de ferveur l'anniversaire de la prise de la Bastille.

Non, le sentiment de la liberté n'est pas prêt de se laisser étouffer et il serait étonné capable de produire des miracles s'il le fallait dans un peuple libre et attaché à l'idéal de la Révolution.

Classe de cinquième B

Excellence. — Prix : Simone Defosse.

Composition française. — Prix : Vera Chrimes.

Orthographe. — Prix : Simone Defosse ; 1er acc. : Vera Chrimes.

Récitation. — 1er prix, Vera Chrimes ; 2e : Denise Michot ; 3e : Simone Defosse.

Anglais. — 1er prix, Vera Chrimes, Simone Defosse ; 2e : Georgette Verbovka.

Histoire. — 1er acc. : Renée Bourdin.

Géographie. — 1er prix, Denise Michot.

Mathématiques. — 1er prix, Simone Defosse ; 2e : Suzanne Litou ; 3e : Marie Ricci.

Sciences naturelles. — 1er prix, Denise Michot ; 2e : Vera Chrimes, Georgette Verbovka.

Physique-Chimie. — Prix : Simone Defosse.

Dessin. — 1er prix, Renée Bourdin ; 2e : Denise Michot ; 3e : André Davy.

Gymnastique. — 1er prix, Renée Bourdin, Josette Mignon ; 2e : Simone Defosse.

Couture. — Prix : Denise Michot.

Classe de sixième A

Excellence. — Prix : Geneviève Colas.

Composition française. — Prix : Renée Gérard ; 1er acc. : Madeleine Geoffroy.

Orthographe. — 1er prix, Geneviève Colas ; 2e : Renée Gérard ; 3e : Pierre Champenois.

Récitation. — 1er prix, Gabrielle Garrabas, Madeleine Geoffroy, Renée Gérard ; 2e : Geneviève Colas, Renée Gérard ; 3e : Lucienne Courault, Lucette Mazenot.

Histoire. — 1er prix, Jacqueline Juhau ; 2e : Renée Gérard ; 3e : Lucienne Courault.

Géographie. — 1er prix, Simone Doizé ; 2e : Renée Gérard ; 3e : Madeleine Geoffroy, Lucienne Courault.

Mathématiques. — 1er prix, Geneviève Colas ; 2e : Renée Gérard ; 3e : Simone Doizé, Madeleine Geoffroy.

Sciences naturelles. — 1er prix, Simone Doizé, Madeleine Geoffroy ; 2e : Geneviève Colas, Renée Gérard, Lucienne Courault ; 3e : Jacqueline Mascré.

Dessin. — 1er prix, Jacqueline Juhau ; 2e : Renée Gérard ; 3e : Lucienne Courault.

Musique. — 1er prix, Gabrielle Garrabas, Madeleine Geoffroy, Renée Gérard ; 2e : Geneviève Colas, Renée Gérard ; 3e : Lucienne Courault, Lucette Mazenot.

Gymnastique. — 1er prix, Denise Bouchard, Renée Gérard ; 2e : Madeleine Geoffroy, Lucienne Courault.

Couture. — 1er prix, Madeleine Geoffroy ; 2e : Simone Doizé ; 3e : Lucienne Courault.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lioson.

Musique. — 1er prix, Colette Ausseur, Georgette Deliqué, Jeanine Follété, Jeanine Raymond, Jeanine Follété, Jeanine Raymond ; 2e : Suzanne Lioson, Jeanine Raymond, Stella Tsatsaronis.

Gymnastique. — 1er prix, Suzanne Bernard, Georgette Deliqué ; 2e : Jacqueline Mascré ; 3e : Suzanne Lioson ; 4e : Jeanine Bérilh.

Allemand. — 1er prix, Jacqueline Mascré ; 2e : Suzanne Lioson ; 3e : Jeanine Bérilh.

Dessin. — 1er prix, Suzanne Lioson ; 2e : Jeanine Bérilh ; 3e : Jeanine Raymond ; 4e : Olga Davignon, Suzanne Lios

# Le métier à l'honneur

Où l'on voit, en parcourant l'Exposition nationale du Travail, que rien n'est perdu de l'application, de la conscience professionnelle, de la science des ouvriers français

Paris, 16 juillet. En ce moment, est ouverte, au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, à Paris, l'Exposition nationale du Travail, au cours de laquelle on a procédé comme on le fait périodiquement, « les meilleurs ouvriers de France ».

Rien n'est plus réconfortant que le spectacle qu'elle offre, en ses stands clairs, bien disposés. Réconfortant à plus d'un titre... Paris, 16 juillet. En ce moment, est ouverte, au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, à Paris, l'Exposition nationale du Travail, au cours de laquelle on a procédé comme on le fait périodiquement, « les meilleurs ouvriers de France ».

On affirme que le métier se perd. Chacun proclame, à l'envi, que notre temps, s'il n'est pas précisément celui du matérialisme, est, en tous cas, celui du profit. L'apprentissage, dit-on, se raréfie. Les jeunes gens, avant de rien savoir, avant de rien apprendre, souvenant, sans rien savoir, sans rien apprendre, peuvent gagner beaucoup, et tout de suite...

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

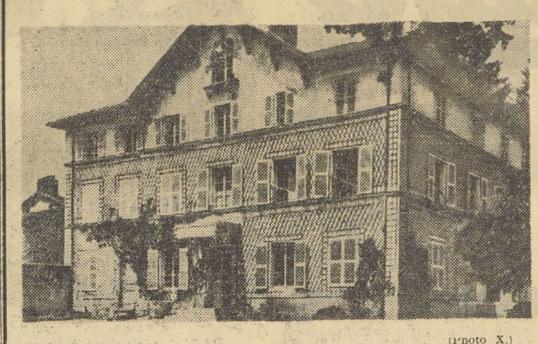
Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

Nous ne dirons pas que tout est inexact dans les articulations plus haut énoncées. Comme presque toujours, il y a, dans ce que les hommes avancent, du vrai et du moins vrai, du fantaisiste et du sérieux, du vrai et du faux.

Nous ne méconnaissons pas, par exemple, que la concentration industrielle ait engendré quelques abus, ait fait, notamment, disparaître, ou à peu près, l'atelier familial de jadis où le père et ses fils travaillaient avec quelques compagnons, où régnait une spécialisation à outrance, laquelle excluait l'espèce d'universalité qui caractérisait nombre d'ouvriers d'autrefois.

# Inauguration de l'Auberge « Les Mèlèzes » à Job



Ambert, 16 juillet. L'inauguration de l'Auberge « Les Mèlèzes », de Job, s'est faite dimanche 15 juillet, sous la présidence de MM. Vital Merle, de la Fédération laïque du Puy-de-Dôme; Giraud, directeur aux Assurances sociales; et Scauzat, secrétaire de la Section syndicale des Instituteurs du Puy-de-Dôme.

On sait que cette réalisation est due à l'obligeance de l'Administration régionale des Assurances sociales, qui vient de mettre à la disposition de la Fédération un local spacieux et confortablement aménagé, dans un cadre non moins accueillant et pittoresque.

Le lendemain, tandis que de plusieurs points du département et de la région, arrivèrent de nombreux groupes d'ajistes, cyclotouristes; pour la plupart, un vin d'honneur était servi à l'entrée de l'A. J. sous la présidence de J.-A. Senèze.

En quelques mots, celui-ci exhorta les jeunes à développer entre eux les liens d'amitié de solidarité et les adjura de rester unis pour l'accomplissement de l'idéal commun de paix et d'amour, quel que soit le jour.

Puis, le camarade Lapeau, de Thiers, salua les ajistes de la région d'Ambert, usagers et sympathisants, ainsi que toutes les personnes de la localité dont les efforts se sont conjugués autour de cette belle et nouvelle A. J.

Enfin, à midi, eut lieu un repas ajiste, groupant près de cent convives. De nombreux sympathisants et jeunes gens de Job, ayant répondu à l'appel du Comité local, étaient présents.

A l'issue de ce déjeuner, Vital Merle expliqua ce qu'était le mouvement ajiste, définissant les rapports qui existent entre le C.A.J.A. et la Ligue Française des Auberges et terminant par une vibrante profession de foi laïque, longuement applaudie.

# Au Conseil d'arrondissement de Lapalisse

Voici une nouvelle série de vœux déposés : Service de cars. — M. Pejoux donna lecture du vœu suivant : Le conseiller d'arrondissement soussigné :

Demanda que les cars remplaçant les chemins de fer économiques, assurent les correspondances entre eux et le P. L. M. Proteste énergiquement contre le fait que rien n'a été organisé pour le transport des marchandises.

Demanda que la demande de cet entrepreneur soit prise en considération de suite sans être retardée par des formalités administratives toujours longues. Avis favorable.

M. Pejoux demanda que la ligne Marigny-Bonjon-Moulines, qui, avant la suppression des chemins de fer économiques passait à Liernols, reprenne son ancien trajet au moins une fois par semaine.

M. Pejoux demanda que les cars P. N. de la ligne Dompièrre-Vichy passent par Thionne, en empruntant la route au village de la Vauvre jusqu'au bourg de Thionne et retour à Jaligny par les Brunières ; il indique que le parcours serait guère allongé que de trois kilomètres environ et ainsi, la commune de Thionne serait desservie sur Lapalisse et Dompièrre.

M. Pejoux demanda que le service allongé des bus desservant Trézet, comme importante, n'ayant, actuellement, rien. Avis favorable.

Suppression des lignes d'intérêt local. — M. Pejoux :

Considérant que de nombreux ouvriers ont été mis à la retraite par anticipation par suite de la fermeture des lignes de chemins de fer économiques.

M. Pejoux demanda que les cantonniers habitant dans leur cantonnement, afin de leur éviter de faire 15 à 30 kilomètres par jour pour aller et revenir à la ferme, annuelle de service d'exemple les cantonniers de cantonnement de Trézel et Sorbier qui habitent Jaligny.

# QUALITÉ

Préférez-vous une lame mince ? N'hésitez pas ; achetez la Gillette Mince. Elle possède toutes les hautes qualités qui ont fait la réputation de Gillette.

Dans votre intérêt, exigez-la. 6. LES CINQ (Taxe d'armement de 1% en plus)



GILLETTE MINCE A FENTE ET DOUBLE TREMPÉ ÉLECTRIQUE — S'ADAPTE SUR TOUS LES RASOIRS GILLETTE

# La fête des écoles laïques DU CREUSOT



Le Creusot (S.-et-L.), 15 juillet. Malgré un chœur accablant et la pluie d'un orage, une foule innombrable effectua, en ce jour de fête nationale, le déplacement de la Motte, pour assister au groupe des enfants de la ferme annuelle des écoles publiques, laquelle eut une très belle réussite.

Partant du boulevard Henri-Paul Schneider, à 13 h. 30, le cortège des enfants, fraîchement costumés, défila en ville, entraîné par le cliqué des sapeurs-pompiers et l'Union musicale.

À 14 heures, dans la cour des écoles, s'ouvrait le programme des attractions qui étaient multiples et variées. Les loteries (aux canards, aux bons vins, la pêche miraculeuse, la roue de la fortune) étaient de suite très entourées. Ailleurs, la foule tentait également sa chance au bazar.

Le programme de théâtre débutait par une marche de circonstance en ce jour de 14 juillet. « Quatre-vingt-neuf », de Rouget de l'Isle et de Berton, chantée par le chœur du Cours complémentaire, avec accompagnement de l'Union musicale.

Puis une délicieuse fillette du groupe du Centre débütait, avec une extraordinaire assurance, un monologue amusant. « Zabeth veut se marier ».

# CHAMBRE DE COMMERCE DE MOULINS-LAPALISSE

Moulines, 16 juillet. La Chambre de commerce de Moulines-Lapalisse s'est réunie le 28 juin, en son hôtel, cours Jean-Jaures, à Moulines.

Excusés présents : MM. Fournier, président ; Blanc, vice-président ; Toppont, secrétaire-trésorier ; Bonnefou, Bourin, Brosset, Levit, Malet, Rouillon, Vidard, membres élus.

MM. Barrard, Chavagnac, Oster, Perodeau, Voisin, membres correspondants.

La séance est ouverte à 9 heures et le procès-verbal de la réunion du 21 mai est lu et adopté sans observation.

Sur la proposition de leur président, les membres de la Chambre de commerce demandent à M. Blanc d'être leur interprète auprès de leur collègue, M. Gaudignat, pour lui présenter leurs meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Le rapport également des vœux pour le rapide et complet rétablissement de leur collègue M. Quantin.

# La Saison à Vichy

CASINO. — A 20 h. 30 : « Opéra », de Gluck, avec Mme Porphè, et le « Bolero », de Ravel.

CASINO DES FLEURS. — Aujourd'hui, au Jardin, à 13 h. 30 : « La Revue Joyeuse », opérète en 3 actes.

Soir, au Jardin, à 20 h. 30 : sur l'écran, un grand film « L'Avion de Minuit », un dessin animé et les actualités Paravox.

Soir, au Théâtre : Grand gala avec le concours de Mme Cécile Sorel dans la « La Grande Duchesse et le Garçon d'étage ».

Soir, au Casino des Fleurs : Deux concerts par jour au Glacier à 13 h. et 20 h.

# Le Congrès des travailleurs du Livre s'ouvre aujourd'hui à Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand, 16 juillet. La Fédération des Travailleurs du Livre ouvrira son congrès national demain lundi, à Clermont-Ferrand ; ses travaux se poursuivront jusqu'au 22 juillet inclus.

Il s'agit là d'une manifestation d'autant plus importante que ce groupement ne tient congrès que tous les cinq ans et qu'il compte parmi les plus anciens des fédérations françaises affiliées à la C. G. T. Elle fut, en effet, créée en 1881 et, durant ses cinquante-huit années d'existence, elle garda un secrétaire général, M. Auguste Keuffer, son premier grand animateur, pendant vingt-six ans, et celui qui lui succéda et préside actuellement à ses destinées, M. Liouchon, depuis 1920.

# Un sexagénaire tue à coups de couperet sa femme qui lui avait lancé au visage une marmite de soupe

Clermont-Ferrand, 16 juillet. Un terrible drame s'est déroulé hier soir, au petit bourg de Saint-Amand-Tallende, dans le Puy-de-Dôme, au foyer d'un ancien boucher, Gilbert Forestier, âgé de 66 ans, qui une violente discussion avait opposé à sa femme, Marguerite Combre, âgée de 44 ans.

Celle-ci, aveuglée par la colère, avait jeté au visage de son mari le contenu d'une marmite remplie de soupe bouillante. L'homme se saisit d'un couperet et en frappa sa femme à deux reprises, lui causant d'horribles blessés. La malheureuse avait été tuée sur le coup.

Le meurtrier s'est constitué prisonnier à la gendarmerie.

# Un désespéré se pend à une poutre

Lapalisse, 16 juillet. M. Urban, habitant à Monpiastir, étonné de ne pas voir comme d'habitude son beau-frère et voisin, M. Seneret Jean, vacher à ses occupations, pénétra dans la maison de ce dernier et fut la douloureuse surprise de le trouver pendu à une poutre au grenier. M. Seneret était né le 14 juillet 1877.

Aucune explication plausible ne peut être donnée de cet acte de désespoir. Le défunt veuf depuis quelques années entretenait les meilleures relations avec toute sa famille et était unanimement estimé.

Un repas sans Badoit, c'est une digestion sans joies

# Un notaire indelicat s'est pourvu en cassation

Chalon-sur-Saône (S.-et-L.), 15 juillet. Le nommé Redon, notaire à Epinac-le-Minor, qui devait passer vendredi prochain devant les Assises de Saône-et-Loire pour faux et usage de faux, s'est pourvu hier en Cassation.

Son affaire viendra donc à une autre session.

Lâchers de pigeons à Moulines

Cinq lâchers de pigeons voyageurs ont eu lieu ce matin en gare de Moulines. Le Hamier de Valence ; l'Avenir de Lapalisse ; Le Rapide de Saint-Chamond ; Les Voyageurs Baldonniers ; la Société Colombophile de Rive-de-Gier.

Tous ont pris part à l'envolée.

# TRIBUNAUX CORRECTIONNELLS

Avril en train de pêcher dans l'Arroux, sur un lot affermé. Il est condamné à vingt francs d'amende.

Le même jour, a fait l'objet d'un autre procès verbal pour pêche sans permission, capture de poissons de grandes espèces avec un filet à mailles de dix millimètres, à moins de trente mètres d'un barrage, la nuit. Pour ces différents délits, il est condamné à une amende de 40 francs et à deux amendes de 60 francs.

Aimé Goudier, 40 ans, manoeuvre à Gueugnon, a également pêché la nuit, à une distance trop rapprochée d'un barrage. Il est condamné à 60 francs d'amende.

# Un vœu de la Chambre des Métiers de l'Allier

Moulines, 16 juillet. La Chambre des Métiers de l'Allier vient d'émettre un vœu demandant, de façon pressante, que les travaux à exécuter pour les administrations publiques soient désormais répartis par lots et par professions et que les lots soient réservés aux artisans.

Au nombre des principales questions portées à l'ordre du jour, figurent : celles des salaires, de la durée du travail, des heures supplémentaires, de l'indice du coût de la vie.

Le congrès aura également à s'occuper du rôle des délégués d'atelier, de l'apprentissage et de la procédure de conciliation et d'arbitrage.

Enfin, nous ne saurions oublier de signaler la place que tiendra dans ces assises tout ce qui a trait à la solidarité, qui compte tant dans cette corporation.

Un jeune fille de seize ans se jette dans le canal du Centre

Digoin, 16 juillet. Vendredi soir, vers 19 heures, une jeune fille de 16 ans, en villégiature avec ses parents à Digoin, pour une cause inconnue, s'est jetée dans le canal du Centre, au Petit Bassin, très profond à cet endroit.

M. Georges Potignon, membre de la société nautique « La Digoinaise », qui se trouvait à proximité, se porta rapidement au secours de cette jeune fille qu'il fut assez heureux de ramener sur la rive, où elle reçut les soins du docteur Dubois qui se trouva à passer à cet instant.

Nos vives félicitations à M. Potignon, pour ce bel acte de courage.

Mort du maire de Fontaines

Fontaines (S.-et-L.), 15 juillet. Nous apprenons la mort, à l'âge de 78 ans, de M. Sté Suzanne, maire de Fontaines-la-Chalon.

Ces jours derniers, M. Suzanne avait été frappé d'un coup de soleil en allant voir un chemin que l'on devait réparer désuré, sans imprévu, ou un commencement de congestion sur le moment le mal ne semblait pas inquiétant ; il aboutissait pourtant, hier, à 17 heures, à une fin rapide.

M. Sté Suzanne était le fils d'un préfet de la Côte-d'Or ; il avait occupé diverses hautes fonctions et notamment à l'Élysée où il fut attaché au cabinet de Sadi Carnot.

Voici le compte rendu de l'audience correctionnelle.

A l'audience du tribunal correctionnel de mercredi 12 juillet, présidée par M. Tremereau, les condamnations suivantes ont été prononcées :

Vilain Brisak, 39 ans, livreur, au Creusot, rue de la Verrerie, 6 mois de prison, et Germain Desvaux, femme Brizak, 33 ans, même adresse, 8 mois de prison pour abus de confiance.

Constantin Korochoune, 21 ans, 6 rue prison et cinq ans d'interdiction de séjour de Gerbevillers, au Creusot, un an de prison pour vol et coups au sieur Léon Desbois, qui avait attaqué la nuit, dans le quartier de la Villiedieu, et soulevé de son porte-monnaie contenant 200 fr.

Stanislas Gossetki, 37 ans, maçon au Bois-du-Verne, commune de Montceau-les-Mines, six mois de prison pour vols.

Jeanne Rondage, femme Seguenot, 21 ans, à Saint-Marlin, commune de Saint-Marlin, et Philibert Baumel, 29 ans, mineur, au même lieu, chacun 25 francs d'amende pour adultère et complicité.

A Charolles

Voici les condamnations qui ont été prononcées lors de la dernière audience correctionnelle :

Jean Pandrot, 32 ans, manoeuvre à Paray-le-Monial ; Louis Lahaum, 29 ans, manoeuvre également à Paray-le-Monial ; Claude Plantard, 23 ans, manoeuvre au même lieu ; René Pandrot, 26 ans, manoeuvre au même lieu, ont été surpris, les trois premiers, le 1er février dernier, et le quatrième, le 12 du même mois, dans la Bourbince, au Moulin Liron et au pont de Bord en train de pêcher au carreau en battant l'eau à l'aide d'une perche ; ils se servaient également d'une barque.

Ils sont condamnés à chacun trente francs d'amende.

Jean Trépannet, 42 ans, demeurant à Gueugnon, a été surpris le 11

# Le 33<sup>e</sup> Tour de France

## Le Belge SYLVÈRE MAËS était hier à Royan le favori de la montagne de tous les coureurs

### Mais l'on s'accordait à conclure que près de lui Cosson, Marcaillou, Gianello, Vervaecke, Wissers, Mathias Clémens et Disseaux seraient dangereux

### On considérait Vietto comme le point d'interrogation du peloton

Royan, 16 juillet. Il pleuvait à verse ce matin lorsque s'ouvrirent les grandes fenêtres des hôtels. Et quelle désillusion fut, mes amis, celle des coureurs et des suivants en contemplant le triste spectacle qui leur était offert pour leur première journée de repos. L'Océan roulait des eaux grises, l'horizon était bouché par un vilain brouillard et par rafales les bourrasques inondaient la chaussée.

### De notre envoyé spécial Géo VILLETAN

manifestent depuis le départ de Paris, le Belge Sylvère Maës reste cette année encore le coureur le plus capable de faire jaillir de grandes étincelles dans la montagne. Il partira bien servi par une équipe redoutable dans laquelle Vervaecke est un admirable grimpeur, un précieux lieutenant, dans laquelle encore Wissers et Hendrickx, encore que nul place actuellement, sauront se refaire une situation en moins d'une journée.



Sylvère MAËS

étaient à égalité de forme depuis Paris, Sylvère Maës et Vietto, aussi bons grimpeurs l'un que l'autre. Le premier avait la sagesse de se réserver, alors que le second attaquait brutalement, se dépensait férocement pour arriver premier à Lorient. Il est aujourd'hui malade. Il se ressent de son aventure de sa course au maillot.

### CE QU'IL LEUR RESTE A FAIRE :

- Au total... 3.331 kilomètres
- 17 juillet. — Royan - Bord. 198 kms
  - 18 juillet. — Bordeaux - Pau 279 kms
  - 19 juillet. — Pau - Toulouse 311 kms
  - 21 juillet. — Toulouse-Montpellier 246 kms
  - 22 juillet. — Montpellier - Marseille 212 kms
  - 23 juillet. — Marseille - Monaco 278 kms
  - 24 juillet. — Monaco-Sospel-Monaco 101 kms
  - 25 juillet. — Monaco-Digne 176 kms
  - 26 juillet. — Digne-Briançon 219 kms
  - 27 juillet. — Briançon-Anne 294 kms
  - 29 juillet. — Annecy - Dijon 285 kms
  - 30 juillet. — Dijon - Paris. 332 kms

### Tennis

**BOUSSUS BAT DE STEPHANI ET JOUERA LA FINALE A ZURICH**  
Zurich, 16 juillet. Voici les résultats des demi-finales: Le champion français Boussus a remporté une belle victoire en demi-finale des championnats internationaux de Suisse sur le joueur italien De Stefani se qualifiant ainsi pour la finale. Dans la deuxième demi-finale, l'italien Romanoni.

### Itinéraire et Horaire de la septième étape

(ROYAN-BORDEAUX : 198 Km.)	
Km.	H.
Royan	0
Jonzac	58
Libourne	132
Langoubran	165
Bordeaux	198

mières rôles si son frère Pierre salt, au moment opportun, lui donner un appui indispensable.

## Aux Championnats du Sud-Est d'Aviron d'Aix-les-Bains Belle course de la mixte Mâcon-Roanne qui prend la 2<sup>e</sup> place dans le 8 seniors devant Annecy et de Gravé en skiff

(De notre envoyé spécial) Aix-les-Bains, 16 juillet.

Les championnats du Sud-Est d'Aviron se sont disputés à Aix-les-Bains. Depuis deux jours, le ciel n'a cessé de déverser sur nous des torrents d'eau et la coquette ville se présente à nous sous un aspect peu engageant.

Les Régates Mâconnaises enlèvent la première course à quatre devant l'Aviron Grenoblois et Annecy qui fait une très belle fin de course.

En skiff débutants, Angel, de l'U. N. Villefranche, bat avec plus d'une longueur et demi, Aix et Chalou, tandis que la catégorie seniors voit une magnifique victoire du Vichyssois qui gagne avec plus de quatre longueurs devant Tard et Capozzoli.

Le même Gravé, cette fois, accablé avec Barachon, en double skiff, se qualifie pour les championnats de France presque d'office, puis qu'ils n'avaient pas d'adversaires.

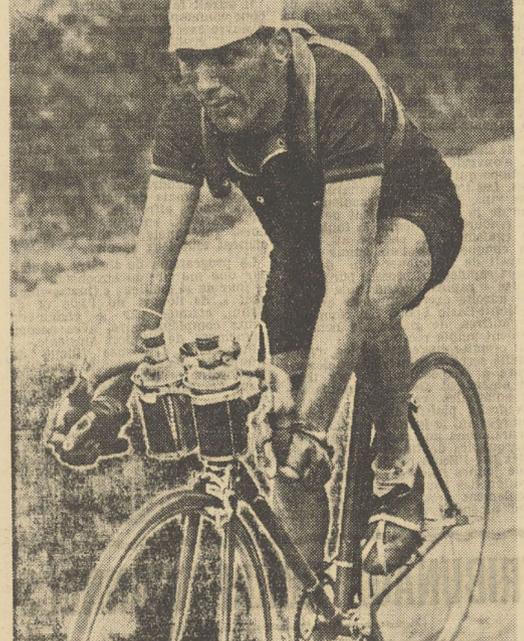
Le huit débutants outriggers voyait une victoire de Justesse d'Aix-les-Bains devant Mâcon, Chalou, Roanne; cette course qui fut une des plus belles de la journée, donna lieu à une arrivée ardemment disputée, une longueur seulement séparant chaque équipe.

### Sylvère Maës grand favori

Les hommes de plaine dans quarante-huit heures auront terminé leur labeur. Ils feront place nette aux grimpeurs destinés à s'imposer dès l'étape des Pyrénées qui comportera, vous le savez, l'ascension des cols d'Aubisque, du Tourmalet et d'Aspin. Une seule étape, mais quelle tâche elle dictera impitoyablement à nos « géants de la route », quel effort surhumain ceux-ci devront livrer on ne s'en doute pas assez, loin de la caravane.

### Un classement provisoire

En raison de la forme qu'il vient de



« J'ATTENDS LA MONTAGNE AVEC IMPATIENCE... pour gagner quelques places au classement général » a déclaré, hier, le vétéran belge du Tour, Félix VERNAECKE.

## ZANTI GAGNE A TOULOUSE mais Berthola enlève LE CRITÉRIUM DU MIDI

Toulouse, 16 juillet.

Ce matin, à 9 h. 10, à Montauban, a été donné le départ de la dernière étape du Critérium Cycliste du Midi, sur le parcours Montauban-Toulouse (250 kms), et passant par Agen, Auch et Tulle-Jourdain.

Quarante-deux concurrents étaient encore en course. Dès le départ, on nota une échappée de dix coureurs, qui furent bientôt rejoints par le Belge Clautier, le second du classement général.

- Voici le classement de l'étape :
- Zanti, couvrant les 250 kilomètres, en 7 h. 09' 33".
  - Level, à quart de roue.
  - Vergili, 7 h. 14' 42".
  - Rolland, 7 h. 15' 11".
  - A. Buysse, 7 h. 15' 33".
  - Deitour, 7 h. 16' 08".
  - Magne, 7 h. 16' 08".
  - Galluisi, 7 h. 16' 08".
  - Bracheveldt, 7 h. 16' 08".
  - Martino, 7 h. 16' 08".
  - Bertola, 7 h. 16' 08".
  - Frosio, 7 h. 16' 08".
  - Lauk, 7 h. 16' 08".
  - Tacca, tous même temps.
  - Camellini, 7 h. 16' 08".
  - Huguet, 7 h. 17' 03".
  - Rossi, 7 h. 17' 55".
  - Ramos, 7 h. 18' 23".
  - Carini, 7 h. 18' 30".
  - Bettini, 7 h. 18' 42".
  - P. Magne, 7 h. 18' 42".
  - Estévez, 7 h. 18' 50".
  - Digne, 7 h. 19' 43".
  - Masson, 5 h. 19' 43".
- Classement général :
- Bertola (Carcassonne), 27 h. 33' 17".
  - Clautier, 27 h. 24' 54".
  - Bracveldt, 27 h. 26' 36".
  - Camellini, 27 h. 28' 38".
  - Martino, 27 h. 28' 38".
  - A. Buysse, 27 h. 28' 07".
  - A. Magne, même temps.
  - Carini, 27 h. 34' 44".
  - Vernis, 27 h. 34' 44".
  - Lauk, 27 h. 36' 20".

ne fut pas menacé.



LA RECOMPENSE APRES L'EFFORT... PAGES, victorieux à Royan, est tendrement félicité par de charmantes Royannaises. (Photo France-Press.)

## « Mon favori pour la montagne nous dit Victor Cosson c'est Sylvère Maës »

### Vietto, le maillot jaune, très enrhumé au repos à Royan où la pluie fit hier les coureurs prisonniers en leurs hôtels

Royan 16 juillet. Ah ! nous fûmes déçus de ce jour lorsqu'il nous fallut nous faire à cette idée qu'en guise de promenade au grand air, au soleil réparateur, nous devrions nous contenter, soit de dormir, soit d'aller nous enfermer dans une salle de cinéma, tant il pleuvait sur la plage de Royan, enrichie de centaines de baigneurs, lesquels, la veille, jusqu'à l'arrivée, promenaient leurs shorts et leurs costumes de bains sous des peignoirs brochés.

### Vietto très enrhumé

Je pensais trouver René Vietto souriant comme à l'ordinaire et occupé à dépolluer son trop volumineux courrier. Soit dit en passant il est le coureur qui, de toute la caravane, a reçu le plus de lettres. Hier, le visage tiré, pleurant presque tant il était enrhumé, toussant à fendre l'âme et le dos nu, il subissait la pose d'une dizaine de ventouses de la part de son soigneur.

Alors, Berty qui venait, d'apparaître et avait surpris les derniers mots de la confidence, intervint : — C'est bien simple mon vieux, attaque, essaie de te placer pour gagner quelques places. Comme cela, tu ne seras pas cuit.

### Vervaecke pas content

Boin de Royan, près de la plage de Pontillac, les Belges étaient tous debout lorsque je me présentais chez eux, Vervaecke prenait son petit déjeuner, je lui posais cette question : — J'attendais à une réponse affirmative. Voici ce que je recueillis : — Non l'en ai marre. Je ne veux plus continuer ainsi.

— Tu en oublies quelques-uns, enchaîne Pierre Jaminet. — Qui ? riposte Cosson. — Eh bien ! et toi ? et Marcaillou ? et Malet ? et Le Guevel ? — D'accord ! mais cela ne se fait pas de toujours parler de soi ! conclut Cosson.

### Le courrier de Mallet

Auguste Mallet, le plus petit coureur du Tour de France, était très heureux. Il prenait connaissance de son courrier lorsque je lui serrai la main. — Je viens de recevoir, me montra-t-il joyeux une lettre de Simone Gardet, la championne de natation. Vous la connaissez ? C'est une bien gentille personne. Je vais la remercier tout de suite.

### La confiance de Fréchaud

Ah ! il était confiant, le gars Fréchaud, lorsqu'il entra de faire quelques petites achats ce matin. La grosse machine n'est pas son genre. Il s'était levé tôt et affichait un visage bien reposé. — Fréchaud, lui dis-je, c'est demain que tu gagnes l'étape ? A Bordeaux tu seras premier ? — Chut, ne dévoile pas mes projets, riposte-t-il. N'empêche qu'on va essayer. Vous avez vu Pagès hier ? On a commencé à se monter le train ? Je vous avais dit à Nantes qu'arriver près de Bordeaux nous donnerait des jambes.

### Majerus s'en va

Je suis surpris le Luxembourgeois Marjéris occupé à jouer aux cartes avec son compatriote Mersch. Majéris qui est éliminé du Tour de France à Royan, où l'an dernier il portait le maillot jaune. Curieux contraste : 1. en 1938 dernier, il m'a confesse. — Pierre Clémens ayant crevé dans la première étape, je dus m'arrêter pour l'attendre. Dans la deuxième la course contre la montre fut une catastrophe pour moi et puis je ne marchais plus comme l'an dernier. N'empêche que j'ai retrouvé vivement d'être obligé de partir.

### Le pronostic de Cosson

Chez les Français, je trouvais Gianello mal reposé. — Je me suis cassé une dent et j'en ai souffert pendant des jours. Il faut que j'aille chez le dentiste immédiatement et il pleut de façon épouvantable. Un suiveur aimable, fort heureusement, devait quelques minutes plus tard lui offrir une place d'attente pour le descendre de Pontillac à Royan, chez le dentiste.

### LES RESULTATS TECHNIQUES

Quatre de pointe avec barre. — 1. Régates Mâconnaises ; 2. Aviron Vichyssois ; 3. C. N. Annecy ; 4. C. N. Roanne ; 5. R. C. Aix ; 6. C. A. Lyon. Skiff débutants. — 1. U. N. Villefranche (Angel) ; 2. R. C. Aix-les-Bains (Martini) ; 3. C. A. Chalou (Collard) ; 4. U. N. Lyon (Olivier) ; 5. C. N. Annecy (Emonax) ; 6. Sports Nautiques Bizontins (Roussillon). Skiff seniors avec barre. — 1. C. A. Chalou ; 2. C. N. Vichy ; 3. U. N. Lyon ; 4. C. A. Lyon ; 5. Aviron Romanais. Skiff. — 1. C. N. Vichy (Gravé) ; 2. C. N. Aix (Bard) ; 3. R. C. Basse-Isère (Lapezoli) ; 4. Union Nautique Bizontine (Ponceau). Deux de pointe avec barre. — 1. C. N. Vichy ; 2. C. N. Annecy ; 3. Aviron Grenoblois ; 4. R. C. Aix ; 5. U. N. Villefranche. Huit débutants outriggers. — 1. R. C. Aix ; 2. Régates Mâconnaises ; 3. C. A. Chalou ; 4. U. N. Roanne. Skiff junior. — 1. C. N. Lyon (Pantini) ; 2. C. N. Roanne (Barnet) ; 3. R. C. Aix (Bouvier). Quatre pupilles yole de mer. — 1. U. N. Villefranche ; 2. U. N. Lyon ; 3. R. C. Aix ; 4. C. N. Aix ; 5. R. C. Basse-Isère. Double skiff. — 1. Vichy-Mâcon (Gravé-Barachant). Huit de pointe. — 1. C. N. Annecy ; 2. Roanne ; 3. R. C. Aix-les-Bains ; 4. Vichy ; 5. C. N. Lyon.

### FOOTBALL DES DEPARTS A L'U. S. C. VICHY

Le football vichyssois, qui songe à la saison d'hiver et s'y prépare, va perdre trois bons éléments : Charasse, Coulon et Galichon. Les deux premiers joueront au S. C. A. Cusset. Le troisième, qui a été reçu à l'Ecole Normale Technique, opérera sans doute dans une équipe de la capitale.

# Un Grand Prix de Dunières très dur que 7 hommes seulement terminèrent

## Toujours malchanceux le St-Chamonnais Lazarotto

### crève à six kilomètres de l'arrivée et doit laisser le Lyonnais P. Lorino s'en aller seul vers la victoire

Dunières, 16 juillet. L'orage qui s'abattit le matin sur la région duniéroise nuisit considérablement au Grand Prix, dont s'était la quatrième édition. Nombreux furent, en effet, les coureurs qui, quoiqu'en tenue, refusèrent de braver les éléments, ce qui fit que nous eûmes au départ dix-neuf partants pour les quarante et un engagés. Les courageux furent d'ailleurs récompensés, car à peine atteint Montfoucau, un beau soleil vint nous frapper et nous rappela en rien le style si souple habituel du Chazellois.

# A Maurice DESSERTINE LE PRIX DE PERREUX

Cette épreuve souffrit de la concurrence d'années régionales et elle réunissait au départ que 19 partants. Elle fut marquée par de nombreuses crevaisions dues à un tronçon de route en mauvais état. Christophe et Jean Ferrari furent les victimes dès le premier tour. Ils semblèrent rejoindre ensuite, mais comme le peloton de tête avait commencé à monter un train soutenu, en crevant une seconde fois, ils abandonnèrent avant la fin. Ces deux dangereux concurrents éliminés, un troisième allait également disparaître, en la personne de Villa, qui arriva aussi deux fois, mais termina.

Chaque tour était couvert en un temps variant de 23 à 28', mais ce n'était guère que l'observation que l'on pouvait faire.

A l'avant-dernier tour, six hommes restaient ensemble : Dessertine, Verinois, Claudius Plancha, Brodès, Gignoux et Galland. Ce dernier lâcha dans la côte et Gignoux prit ces crampes au moment du sprint et les quatre autres se classèrent dans l'ordre.

Terminèrent également Angeli, Dupuis, qui avaient aussi souffert de fièvre, vivement applaudis à l'arrivée dont le V. C. Roanne avait assuré l'organisation.

Voici le classement : 1. Dessertine (C.), 4 h. 4. les 84 km. en 2 heures 23'; 2. Verinois (V. C. Roanne); 3. Cl. Plancha; 4. Brodès; 5. Gignoux; 6. Galland; 7. Villa; 8. Angeli; 9. Dupuis; 10. Cortay; 11. Duvernet.

# LES COURSES

LES COURSES DE MOULINS  
Premier prix. — Syndicat des éleveurs chevaux demi-sang. — 1. Mon-

# Le Montluçonnois Nérat est le meilleur à St-Eloy-les-Mines

Saint-Eloy-les-Mines, 16 juillet. La course régionale, organisée par l'U. V. de Saint-Eloy-les-Mines, à l'occasion du cent cinquantième de la Révolution française, s'est déroulée par un temps incertain et malgré le nombre restreint d'engagés, n'en obtint pas moins un grand succès.

Disons que Montluçon et Commentry envoyèrent quelques représentants de bonne valeur, parmi lesquels Pitalot, Nérat, Bartozik, dominent.

Avec les Ernandez, Bruss, Mollard de Saint-Eloy-les-Mines, cela formait une belle partie de manivelles.

La course se résuma en un circuit à parcourir dix fois. — Après un faux départ aux palis de ville, le départ réel est donné à 14 heures 45, embranchement de la route du Thex.

Premier tour. — Dès le coup de pistolet, les coureurs partent à fond, mais l'allure ralentit bientôt et c'est en groupe qu'ils vont achever ce tour, à part le sprint disputé pour une prime, en haut de rue des Masles, qui est enlevé par Bruss.

Seul, Bartozik, qui a crevé, passe à 2' 30".

Deuxième tour. — Le train est toujours maintenu à une allure rapide et passent en tête : Bruss, Tadek, devant la plupart des favoris. Wiersinski, légèrement détaché, suit à 200 mètres, et Bartozik a regagné une demi-minute environ.

Troisième tour. — Passe en tête un peloton de quatre coureurs : Mollard, Ernandez, Nérat, Tadek.

A 200 mètres, trois coureurs suivent parmi lesquels Guyot. A des intervalles divers, nous notons Nuret, Wiersinski, Sanctaume, et derrière, à 2' 30", Bartozik et Bruss, qui a crevé.

Quatrième tour. — Nérat passe devant, suivi de 300 mètres par Ernandez, Mollard, Lavenizek et Guyot sont nettement détachés et ont deux

minutes de retard et Bruss passe avec 4 minutes sur les premiers. Pitalot et Bartozik ont abandonné, ce dernier sur une chute assez sérieuse.

Cinquième tour. — Le peloton, composé de dix coureurs, est très serré et rejoint Nérat, et ils passent ensemble, suivis de Lavenizek et Guyot. Bruss passe seul et marche admirablement. Les autres sont loin.

Sixième tour. — Les quatre premiers ont ralenti considérablement et Lavenizek recolle ; Guyot, qui a fait un bon retour, suit à 100 mètres. Bruss s'en rapproche toujours et est à présent plus qu'à deux minutes. Tadek et Nuret ont plus de quatre minutes de retard.

Septième tour. — En haut de l'avenue de la Gare, Nérat, Ernandez, Guyot, passent en tête.

Tadek et Lavenizek suivent à 100 mètres. Mollard à 300 mètres. Bruss, creva une nouvelle fois et repart couragement.

Huitième tour. — En tête, Guyot, Ernandez, Nérat et Mollard, qui a joint à 100 mètres, Lavenizek, Bruss, Tadek, etc.

Nouveau tour. — Nérat et Guyot ont relâchés Ernandez et Mollard, et abordent le dernier tour avec 300 mètres d'avance. Les deux pour les poursuivants s'accroissent.

Lavenizek est à 1' 30". Bruss à 2' 30", et les autres plus loin.

Dixième tour. — Nérat et Guyot, qui se relèvent très bien, augmentent leur avance et se disputent la première place, après un très beau sprint.

Voici le classement : 1. Nérat (Montluçon), les 100 kilomètres en 3 heures 45'; 2. Guyot (Montluçon), à 2 longueurs; 3. Mollard (Saint-Eloy) à 1'; 4. Ernandez (St-Eloy) à 2'; 5. Lavenizek; 6. Bruss (St-Eloy); 7. Tadek (St-Eloy); 8. Tournis (St-Eloy); 9. Nuret (St-Eloy); 10. Sanctaume.

Voici le classement : 1. Nérat (Montluçon), les 100 kilomètres en 3 heures 45'; 2. Guyot (Montluçon), à 2 longueurs; 3. Mollard (Saint-Eloy) à 1'; 4. Ernandez (St-Eloy) à 2'; 5. Lavenizek; 6. Bruss (St-Eloy); 7. Tadek (St-Eloy); 8. Tournis (St-Eloy); 9. Nuret (St-Eloy); 10. Sanctaume.

Voici le classement : 1. Severgnini; 2. Lemoine; 3. Terreau; 4. Wambst; 5. Meuleman.

Deuxième épreuve. — 1. Severgnini; 2. Lemoine; 3. Terreau; 4. Wambst; 5. Meuleman.

Troisième épreuve. — 1. Wambst; 2. Lemoine; 3. Severgnini; 4. Terreau; 5. Meuleman.

Classement : 1. Severgnini; 2. Lemoine; 3. Terreau; 4. Wambst; 5. Meuleman.

Prix de la ville de Bellefleur (handicap). — 1. Hébrard, les 5.000 mètres en 6 h. 45'; 2. Reymond; 3. Mathias; 4. Tournis; 5. Giroux; 6. Mollard; 7. Legier.

Première épreuve. — 1. Sever-

sortait du peloton, c'était Meorini, qui rejoignait Lyotard, les deux gars du pays velleux s'attachèrent comme larron en foire devancèrent rapidement le gros de notre troupe ; à Lyotard, les deux hommes possédèrent une avance de 1' sur un groupe emmené par Lazarotto et comprenant les frères Lorino, Boyer, De-corps, Bonnefond.

# LE CLASSEMENT

1. Pierre LORINO (Lyon), les 150 km. en 4 h. 26' 02"; 2. Lazarotto (St-Chamond) à 1' 40"; 3. Rocco LORINO (Lyon), à 1' 55"; 4. Boyer (Aubenas), à 7' 55"; 5. Schneider (Lyon) à 6. Bonnefond (Villefranche-sur-Saône); 7. Meorini (Le Puy), même temps.

Les autres coureurs ont abandonné.

# BOYER LACHE ET LAZAROTTO GREVE

Devant, Lazarotto mène le plus souvent en faisant un travail formidable. Après Montfoucau, nous voyons soudain Boyer se relever. L'Albennais n'a osé avouer avoir « un coup de pompe » de taille.

Ses deux adversaires ne l'attendent pas bien entendu, une descente en vitesse, sur Dunières, et nous arrivons à l'Albennais n'osant avouer avoir « un coup de pompe » de taille.

Cette fois, la déception est trop forte, le sympathique garçon éclate en sanglots; quelques paroles de réconfort et il repart, pour terminer à 1' de Pierre Lorino, qui vient de gagner.

Derrière, Rocco Lorino lèche le reste du petit peloton et prend la troisième place.

# PICCINI EST CHAMPION DE PARIS DES TRIATHLITES

Paris, 16 juillet. Le championnat de Paris triathlon, disputé aujourd'hui sur le circuit de Bièvres (108 kilomètres), a été remporté par Piccini en 2 h. 44'

Un fois encore, nous sommes obligés de manifester nos regrets sur la malchance de Lazarotto, qui est vraiment dans une période de guigne noire.

Ce qui nous fait le plus regretter cet état de chose, c'est que le Saint-Chamonnais vient actuellement une fois de plus à Paris, et qu'il est vraiment dans une période de guigne noire.

Rocco Lorino, à l'inverse de son cadet, semble manquer d'opportunité et pourtant, le Lyonnais à ces moments ; ceci nous fait regretter, au moins, que l'initiative qui aura certainement à ce coureur particulièrement doué.

Boyer, qui fut victime d'une défaillance, sembla ne pas avoir la distance et se ressentit de l'effort qu'il fit au Puy, il y a deux jours.

Schneider termina très éprouvé, après une course courageuse, ainsi que Bonnefond qui battit le record des crevaisions de la journée en perdant quatre fois.

Quant à Meorini, il nous dut ; très verve au début, il fut quelconque à la fin ; il est temps pour le Pont d'adopter de se reprendre, un homme de sa classe ne peut pas être un mauvais perdant.

Pierre Lorino sans avoir, hier, le

# De la régularité de P. Lorino à la malchance de Lazarotto

Les hommes de tête, Hélas ! à peine a-t-il fait la soudure qu'il déjante son boyau arrière. Très fort, se repartira avec un retard d'une minute, seul contre tous, pour revenir une fois de plus et s'adjuger brillamment le sprint final.

Voici le classement : 1. Cassin (V.C.B. Lyon), les 135 km en 3 h. 40'; 2. Roncada (Bourg), à une demi-longueur; 3. Vincent (V.C.B. Lyon); 4. Duphè (V.C.B. Lyon); 5. Lemonon (Macon); 6. Boulet (Bourg); 7. Bergeret (Amberier); 8. Bron (Bourg); 9. Contin (Anney); 10. De Luca (Anney); Wolhauser (Lyon); Boirsoi (Amberier); Valette (Lyon) et enfin Nindal (Amberier).

# Victor FERRARI gagne devant Lascoux le Grand Prix de Saint-Igny-de-Vers

Sur 35 concurrents qui disputèrent cette épreuve, fut bien organisée par l'U. C. de La Clayette, 15 se trouvaient groupés en peloton au 50e kilomètre.

# ERMACORA gagne au sprint à Montceau-les-Mines devant le Mâconnais COTTIN et le Roannais PEGON

Montceau-les-Mines, 16 juillet. Cette intéressante course, organisée par les soins de V. C. M., qui s'est courue cet après-midi, a obtenu un très grand succès.

A 12 heures 30, distribution de dossards. Les coureurs paraissent tous décidés à vaincre.

Le Syndicat a bien fait les choses. Les prix sont en première place sera dure, pour la première place sera dure. Tous les as régionaux sont présents et peu disposés à se laisser faire.

Kasmarek, le vainqueur de l'an dernier, prend le départ malgré une chute récente.

Le départ est donné à 14 heures 30, avec une demi-heure de retard à cause de la pluie. L'arrivée se fait sous l'averse.

Voici les résultats : 1. Ermacora (Digoin), les 150 km. en 3 h. 46'; 2. Cottin (Macon), à une longueur; 3. Pegon (Roanne); 4. Millet (Tournus); 5. Parillaud (Lurey-Lévy); 6. B. Botton (Sens); 7. Auclair (Blaisy); 8. Hubert (Ro-

anne); 9. Barraud (Chalon); 10. Moirnet (Chalon); 11. De Luca (Roanne); 12. Roin (Digoin); 13. Kasmarek (Montceau); 14. Peteull (Blaisy).

A noter la course courageuse de Kasmarek qui, insuffisamment guéri de sa blessure, a tenu à tenir ses engagements et à terminer la course.

Organisation impeccable, service d'ordre parfait.

BASSEZ, DE MONTLUÇON, VAINQUEUR A AUBUSSON

Après une forte averse, le départ est donné à 10 heures, parmi lesquels Bassez, de Montluçon; Grillier, d'Ussel; Darbère, de Vichy; parmi les départementaux, Maurand, Castellan, Ribarolla, sont au départ.

Dès les premiers tours, le train est vite et le peloton s'étire sur le circuit. Maurand se distingue tout particulièrement sur la lutte des primes qui sont très nombreuses. Au 72e tour, Bassez produit un bel effort, prend une avance qui le portera en

# Cinq victoires françaises au meeting de Bruxelles

## HANSENSE: 1'52"9/10 au 800 mètres

### BALEZZO: 7 m. 39 au saut en longueur

#### Winter, Joye et Vintouski également vainqueurs

Bruxelles, 16 juillet. Aujourd'hui a eu lieu au Heysel un grand meeting international d'athlétisme, à l'occasion du 50e anniversaire de la Ligue belge d'athlétisme. Dans le 1.500 mètres plat, le Français Goix s'est classé quatrième, en 4' 19" 2/5, derrière l'Anglais Woodson, vainqueur en 3' 54" 4/5.

Dans le 100 mètres plat, le Français Valmy s'est classé deuxième en 10' 8/10, derrière l'Anglais Sweeney, vainqueur en 10' 3/10.

Dans le 110 mètres haies, le Français Elie s'est classé troisième en 16' 2/10, l'Anglais Lockton fut vainqueur en 15' 2/10.

Le Français Vintouski remporta le saut à la perche avec 3 m. 80, devant l'Anglais Yelder.

Dans le 400 mètres plat, le Français Marillac se classa troisième en 49" 9/10, derrière le Hollandais Baumgarten, en 48" 3/10 et l'Anglais Brown en 48" 4/10.

Le Français Winter remporta le lancement du disque avec 47 m. 815.

Le Français Ballezo remporta le saut en longueur avec 7 m. 39, devant l'Anglais Hansen, en 6' 30" 3/5, et les Belges Schroevers en 15' 17" 2/5 et Chapelle, en 15' 27" 2/5.

Dans le 5.000 mètres plat, pour le Prix Lascoux, derrière l'Anglais Goldwieser, s'est classé quatrième dans le temps de 22' 7/10, derrière l'Anglais Holmes, le Hollandais Van Beveren et le Belge Saelsens.

Le Français Ernot s'est classé deuxième dans l'épreuve du javelot, réalisant un jet de 59 m. 62, derrière le Hollandais Luseveldi qui a réussi un jet de 63 m. 23.

Au poids, le Français Dreck a pris la troisième place avec 13 m. 97, derrière le Hollandais de Bruyn et le Luxembourgeois Wagner.

Au saut en hauteur, le Français Desportes, qui a sauté à 1 m. 30, s'est classé troisième, derrière l'Anglais Newman et le Hollandais Spanjerdt.

Le Français Joye s'est classé premier au 400 mètres haies dans le temps de 54" 6/10, devant l'Anglais Palmer, 50" 1/10 et le Hollandais Burmann.

Un classement international, l'Anglais se classe première, devant la France; la Hollande est troisième; l'équipe de Belgique B. cinquième; le Luxembourg, sixième.

# A LA F.S.G.T.

Plusieurs athlètes du Centre triomphent à Lyon aux championnats du Sud-Est

Les championnats du Sud-Est de la F.S.G.T. se sont disputés, hier, à Lyon.

800 mètres. — 1. Crocci (Lyon), en

2' 04" 1/5 (record du Lyonnais battu); 2. Delaire (Centre); 3. Beraud (A); 4. Benoit (J); 5. Chalaye (L).

Poids. — 1. Dufour (L), 12 m. 18; 2. Chaduc (L), 11 m. 65; 3. Actio (L), 11 m. 23; 4. Pasteur, premier junior, 9 m. 57.

1.500 mètres. — 1. Jarry (L), en 4' 15" 1/3; 2. Martin (C), en 4' 32" 2/5; 3. Bretin (C); 4. Benoit (J).

Longueur. — 1. Mesple (C), 6 m. 22; 2. Sivillon (C), 6 m. 19; 3. Rivaton (C), premier junior, 6 m. 02; 4. Claverie (J), 5 m. 91.

Relais 4x100. — 1. Vichy, en 46" 9/10; 2. Lyon.

400 mètres. — 1. Gay (Centre), en 54" 4/5; 2. Dédit (C); 3. Baconnet (C).

Javelot. — 1. Zichilli (L), 41 m. 70; 2. Loisel (L), 39 m. 40; 3. Vernadat (C), 38 m. 62; 4. Chaduc (C), 34 m. 62.

5. Frankel (L), 34 m. 46. Bernard (A), 30 m. 50, record du Lyonnais battu.

200 mètres. — 1. Mesple (C), en 24" 1/5; 2. Félix; 3. Barry E. (J); 4. Barry A. (L); 5. Monneray (L); 6. Malick.

5.000 mètres. — 1. Jacquet (Lyon), 16' 41" 3/5; 2. Gellel (L); 3. Martin; 4. Duvernet (A).

Disque. — 1. Zichilli (L), 34 m. 87

(record du Lyonnais battu); 2. Actis (L), 31 m. 20; 3. Rivaton (C), 30 m. 45; 4. Sion, 27 m. 86.

100 mètres. — 1. Zambelli (L), 11" 4/5; 2. Claverie (J); 3. Barry (L); 4. Frankel (L); 5. Mesple (C); 6. Malick (L).

Hauteur. — 1. Barriot (E), 1 m. 65; 2. Mesple (C) et Fontaine (L), 1 m. 55; 3. Pajot (J), 1 m. 50 (junior); 5. Baconnet (C), 1 m. 50.

Perche. — 1. Claverie (C), 2 m. 80; 2. Félix (L), 2 m. 50.

Triple saut. — 1. Nivelon (C), 13 m. 50; 2. Mesple (C), 12 m. 38; 3. Gay (C), 12 m. 21; 4. Baconnet (C), 11 m. 92; 5. Zichilli (L), 11 m. 49.

Relais 4x200. — 1. Lyon, 3' 50" 3/5 (record du Lyonnais); 2. Centre 3' 47".

JUNIORS

80 mètres. — 1. Rivaton (C), 9" 3/5; 2. Chervin (C); 3. Cabaret (L); 4. Amigoni (A); 5. Morand (J).

3.000 mètres. — 1. Julien (L), 9' 41"; 2. Corder, 9' 39" 3/5; 3. Barry (L); 4.200 mètres. — 1. Vidyle (C), 3' 39"; 2. Allet (L); 3. Trigand (L).

300 mètres. — 1. Dulot (L), 39" 2/5; 2. Prud (C); 3. Chevallier (C); 4. Morand (J).

Nevers, 16 juillet. Le challenge d'athlétisme Georges, qui porte le nom du généreux et sympathique mécène neversais, a été disputé hier, au stade du Pré-Fleuri. Une fois de plus, on eut à regretter l'absence d'une belle assistance. La grande foule ignore encore les beautés de l'athlétisme. Sa présence contribuerait cependant à donner une ambiance un peu moins déprimante à nos réunions et par là même, à revivifier ce sport si utile à notre jeunesse.

Soufflons en passant, la belle sportivité de quelques-uns de nos athlètes, qui viennent assister à cette belle manifestation du sport pur, MM. Perrin, deputé, Loquin et Nessler, conseillers municipaux.

De belles choses furent réussies au cours de ce challenge, qui était réservé à nos juniors régionaux, en particulier dans les 1.000 mètres, enlevé par le Montferrandais Arnaud. Celui-ci, par ailleurs, triompha dans la seconde finale des premiers du 300 mètres, dans un temps excellent.

Au poids, le Moulinois James réussit, près de trente mètres, devant le Neversais, qui se classa deuxième. Au relais 4x50, — 1re série. — 1. U. S. Nevers, 1' 39"; 2. A. S. Montferrand, 3' 10"; 3. J. O. S. Nevers; 4. F. C. Moulins, 2e série. — 1. A. S. Montferrand, 1' 39" 3/10; 2. A. S. Guéigny; 3. U. S. Nevers (2).

Poids. — 1. James (F. C. Moulins), 12 m. 23; 2. Weber (U. S. La Charité), 11 m. 83; 3. Martin (U. S. Nevers), 11 m. 07; 4. Terrier (A. S. Montferrand), 11 mètres.

Hauteur. — 1. Weber (U. S. La Charité), 1 m. 65; 2. Couet (U. S. Nevers), 1 m. 60; 3. Bourdeau (U. S. Nevers), 1 m. 55; 4. Cusinet (A. S. Montferrand), 1 m. 55.

100 mètres. — 1. Mlle F. Collin, 9 m. 935 (Limettes de St-Maur); 2. Mlle Fize (Limettes de St-Maur), 30 m. 66. Mlle Vêtu a remporté sa cinquième victoire de championnat.

300 mètres. — 1re série. — 1. Mlle Fize (Limettes de St-Maur); 2. Mlle Vêtu (Alsiaciens-Lorrains de Paris), 30" 6/10.

L'équipe de la Fédération Française des Sports Féminins (Milles-Lucas et Vincent, de l'A.P. de Mille-Fize, du S.M.U.C.) ont réalisé, dans les trois fois 800 mètres relais, le temps de 2' 22" 6/10, battant ainsi le record d'un club.

L'équipe de la F.S.G.T., qui s'est classée 2e, dans le temps de 7' 26" 1/5, a également réalisé un temps inférieur à l'ancien record du monde.

Les championnats de France de l'U.F.O.L.E.P. se sont disputés au Parc Municipal des Sports de Dijon, sur une piste herbe, par vent violent, par 300 concurrents environ.

Au classement général, le Loiret prend la première place, avec 103 points et demi, devant l'Allier, 84, la Seine, 83, le Corrèze, dans la catégorie seniors.

Chez les juniors, le Puy-de-Dôme est premier, avec 74, le Corrèze, 57; Seine-et-Oise, 36; Loiret, 35.

1.000 mètres. — Turcay (Seine-et-Oise); 2. Gally (Seine-et-Oise); 3. Homont (Seine-Inférieure); 4. Bousseyroux (Corrèze); 5. Cariton (Loiret); 6. Arsequet (Hte-Garonne); 7. Leroux (Somme); 8. Mesple (C); 9. Desroches (Loiret); 10. Deforterau (Seine-Inférieure); 11. Gausin (Allier); 12. Fyrosches (Loiret); 13. Labrousse (Corrèze); 14. Relais 4 x 3 x 2 x 1. — 1. Loiret; 2. Seine; 3. Allier; 4. Côte-d'Or.

100 mètres. — Cariton (Loiret), 1' 10; 2. Arsequet (Hte-Garonne), 1' 10; 3. Leroux (Somme), 1' 10; 4. Mesple (C), 1' 10; 5. Desroches (Loiret), 1' 10; 6. Deforterau (Seine-Inférieure), 1' 10; 7. Gausin (Allier), 1' 10; 8. Fyrosches (Loiret), 1' 10; 9. Labrousse (Corrèze), 1' 10; 10. Relais 4 x 3 x 2 x 1. — 1. Loiret; 2. Seine; 3. Allier; 4. Côte-d'Or.

1.000 mètres. — Turcay (Seine-et-Oise); 2. Gally (Seine-et-Oise); 3. Homont (Seine-Inférieure); 4. Bousseyroux (Corrèze); 5. Cariton (Loiret); 6. Arsequet (Hte-Garonne); 7. Leroux (Somme); 8. Mesple (C); 9. Desroches (Loiret); 10. Deforterau (Seine-Inférieure); 11. Gausin (Allier); 12. Fyrosches (Loiret); 13. Labrousse (Corrèze); 14. Relais 4 x 3 x 2 x 1. — 1. Loiret; 2. Seine; 3. Allier; 4. Côte-d'Or.

100 mètres. — Cariton (Loiret), 1' 10; 2. Arsequet (Hte-Garonne), 1' 10; 3. Leroux (Somme), 1' 10; 4. Mesple (C), 1' 10; 5. Desroches (Loiret), 1' 10; 6. Deforterau (Seine-Inférieure), 1' 10; 7. Gausin (Allier), 1' 10; 8. Fyrosches (Loiret), 1' 10; 9. Labrousse (Corrèze), 1' 10; 10. Relais 4 x 3 x 2 x 1. — 1. Loiret; 2. Seine; 3. Allier; 4. Côte-d'Or.

100 mètres. — Cariton (Loiret), 1' 10; 2. Arsequet (Hte-Garonne), 1' 10; 3. Leroux (Somme), 1' 10; 4. Mesple (C), 1' 10; 5. Desroches (Loiret), 1' 10; 6. Deforterau (Seine-Inférieure), 1' 10; 7. Gausin (Allier), 1' 10; 8. Fyrosches (Loiret), 1' 10; 9. Labrousse (Corrèze), 1' 10; 10. Relais 4 x 3 x 2 x 1. — 1. Loiret; 2. Seine; 3. Allier; 4. Côte-d'Or.

100 mètres. — Cariton (Loiret), 1' 10; 2. Arsequet (Hte-Garonne), 1' 10; 3. Leroux (Somme), 1' 10; 4. Mesple (C), 1' 10; 5. Desroches (Loiret), 1' 10; 6. Deforterau (Seine-Inférieure), 1' 10; 7. Gausin (Allier), 1' 10; 8. Fyrosches (Loiret), 1' 10; 9. Labrousse (Corrèze), 1' 10; 10. Relais 4 x 3 x 2 x 1. — 1. Loiret; 2. Seine; 3. Allier; 4. Côte-d'Or.





